

FUTURA

Sextorsion : le crime qui fait des ravages sur les réseaux sociaux

Podcast écrit et lu par Adèle Ndjaki

[Générique d'intro, une musique énergique et vitaminée.]

Utiliser des deepfakes sexuels pour demander des rançons aux jeunes, c'est l'actu de la semaine, dans Vitamine Tech.

[Fin du générique.]

Nous vivons dans un monde où notre image peut être utilisée sans que ne nous en rendions compte. Avec l'intelligence artificielle et les réseaux sociaux, il est dorénavant facile de sélectionner la photo de n'importe quel individu et d'usurper son identité. Une atmosphère peu rassurante dans laquelle se trouve également les mineurs qui sont depuis plusieurs mois la cible de cybercriminels qui les poussent à divulguer des clichés de leur intimité en les séduisant sous une fausse identité. Appelé sextorsion, ce crime qui touche le monde entier sévirait plus intensément aux États-Unis, poussant les autorités américaines à prendre diverses mesures pour protéger la vie privée de ces jeunes gens.

[Une musique électronique calme.]

Les réseaux sociaux ont un impact considérable sur la société. 60 % de la population mondiale les utiliserait pour sociabiliser, s'amuser, s'informer ou influencer une communauté, d'après les agences britannique et américaine We Are Social et Meltwater. Cependant ces espaces où sont divulgués divers données personnelles attirent également des personnes mal intentionnées. Phishing, rançongiciel, fraude liée aux achats sur le net et j'en passe...sont toutes des techniques d'escroquerie sur le web. Des techniques que les cybercriminels perfectionnent avec le temps. L'usurpation d'identité, par exemple, est un moyen fréquemment employé pour soutirer des informations ou de l'argent à un utilisateur sur les réseaux. Ce serait même l'un des moyens les plus exploités dans ces espaces, où il est facile d'acquérir et d'utiliser les images de n'importe qui. Le développement de l'intelligence artificielle a d'ailleurs permis aux escrocs de développer encore plus ce business. Le visage et la voix de quiconque peuvent désormais être recréés avec une précision déconcertante grâce à des algorithmes capables de reproduire l'apparence physique d'une personne en s'aidant de multiples images prises depuis différents angles. Ces derniers jours, ces technologies ont à nouveau été placées au cœur d'une grande polémique, puisqu'elles auraient été utilisées pour créer une fausse vidéo pornographique mettant en scène la chanteuse américaine Taylor Swift. Une nouvelle offense qui n'est malheureusement pas la première : les sites de deepfakes pornographiques prennent en

effet une ampleur de plus en plus importante, et il n'est pas forcément nécessaire d'être célèbre pour y retrouver son image. Car oui, les personnes lambda sont également touchées par ce phénomène inquiétant et d'autant plus les femmes, qui en seraient les premières victimes. Cependant, certains usurpateurs vont encore plus loin. Certains iraient même à contraindre des mineurs à leur envoyer des images explicites en créant un lien affectif avec eux sous une fausse identité. Une fois les clichés envoyés, les imposteurs feraient chanter leur victime en la menaçant de divulguer ses images à la famille et à ses amis s'il ne paie pas. Ce fléau nommé sextorsion toucherait le monde entier mais se développerait plus rapidement en Amérique du Nord et en Australie d'après une nouvelle étude du NCRI soit le Network Contagion Research Institute. Défini par le FBI comme étant un crime, la sextorsion aurait déjà poussé plusieurs adolescent au suicide. Pour se rapprocher de leur victime les cybercriminels utiliseraient les applications sociales Instagram, Snapchat et Wizz et leur demanderaient de payer par le biais de diverses applications de paiement de type peer-to-peer, Venmo, CashApp et Zelle, de transferts de crypto-monnaies et de cartes-cadeaux. D'après l'organisation, cette fois-ci les jeunes hommes seraient la première cible de ces usurpateurs. Ces derniers se feraient passer pour de jeunes femmes, pour attirer de jeunes utilisateurs masculins et accéder à leurs listes d'amis et de followers, pour ensuite inciter les victimes à leur envoyer des photos explicites.

[Virgule sonore, une cassette que l'on accélère puis rembobine.]

[Une musique de hip-hop expérimental calme.]

D'après les dernières recherches établies sur le sujet, il semblerait qu'une grande partie de ces crimes soient commis par un groupe de cybercriminels non organisé se faisant appeler : les "Yahoo boys". Originaire de l'Afrique de l'Ouest, cette organisation fait la promotion de leurs tactiques et recrutent de nouveaux membres, en partie, en publiant sur plusieurs réseaux sociaux des vidéos de formation et des guides pour organiser une escroquerie de sextorsion financière. L'étude du NCRI intervient dans un contexte de surveillance accrue sur l'impact des médias sociaux sur les jeunes. Après une plainte déposée par le procureur général du Nouveau-Mexique envers le groupe Meta qu'il accuse de favoriser l'essor de contenus pédocriminels, le réseau social Instagram du même groupe vient dernièrement d'activer un paramètre par défaut sur les comptes des utilisateurs mineurs qui devrait désormais les empêcher de recevoir des messages privés d'un utilisateur qu'ils ne suivent pas d'après les explications données dans le dernier communiqué de la plateforme. Une fonctionnalité qui intervient alors que l'État de Floride à adopté il y a quelques jours une loi interdisant aux moins de 16 ans d'avoir un compte sur n'importe quel réseau social. Les États-Unis prennent très au sérieux cette menace, plusieurs États légifèrent progressivement pour encadrer plus sérieusement la connexion des mineurs sur toutes ces plateformes sociales.

[Virgule sonore, un grésillement électronique.]

C'est tout pour cet épisode de Vitamine Tech. Pour ne pas manquer nos futurs épisodes, abonnez-vous dès à présent à ce podcast. Et si vous le pouvez, laissez-nous une note et un commentaire. Cette semaine, je vous recommande le dernier épisode de Futura Santé, dans lequel Emma Hollen vous parle de l'histoire sexiste qui se cacherait derrière la prescription de Spasfon et se penche sur l'inéfficacité qu'aurait de ce médicament. Pour le reste, je vous

souhaite une excellente journée ou une très bonne soirée et je vous dis à la prochaine dans Vitamine Tech.

[Un glitch électronique ferme l'épisode.]